

américain la singulière proposition que voi- ci : la table, le logement, et quelques meub- les appointements mensuels, pour rassem- bler aux citoyens de New-York les canpa- gnes auxquelles il avait pris part. Bergeret refusa, et après avoir vécu magnifiquement dans un faubourg de Jersey, on le vit tout-à-coup reprendre le dessus. Il s'établit photogra- phe sous le nom de Marius et se donna d'un cornac qui colportait partout que le photographe Marius était le général Berge- ret.

S'il revient à Paris, Bergeret sera un vé- ritable concurrent pour un autre photogra- phe bien connu, car, mieux que personne, il pourra mettre sous l'objectif : Bergeret, opérant lui-même.

Le second général communiste est le gé- néral Okokowitcz, qui, blessé à l'entrée des troupes, s'échappa de l'Orangeie d'une con- dition assez mystérieuse. Il y aurait là tout un chapitre de roman que nous tâchons et qui prouve que le chef glorieux de la Com- mune avait des intelligences fort intelligen- tes dans la place de Versailles.

Pendant la bourrasque communarde, Oko- kowitcz affecta des airs de Melingue. On le rencontrait aux boulevards extérieurs, rasant la nuit les murs. Il visitait les moindres postes et surgisait brusquement à côté des sentinelles et se débattait en faisant jouer une lanterne sourde sous leur nez.

Il fréquentait souvent la Comédie-Fran- çaise, et son entrée produisait une véritable sensation parmi les spectateurs d'abord. De même que Bergeret, le général Oko- kowitcz s'est établi à l'étranger. Il exploite, dit-on, à Bruxelles, un brevet d'invention pour le brucellement des porcelaines, à l'instar des Chinois.

KERMESSES DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE
Le Jeudi 22 mai 1879. — Jour de l'Ascension. — Roubaix (Coi-Français, Don, Moutons, — Engles, Fives, Allennes-les-Maraux, Cysing, Frelinghien, Gench, Heilem- mes, Monchaux, Péronne-en-Mélanots, Radin- ghem.

Charade
Quelques fois mon premier
Renferme mon dernier ;
Et quant à mon entier,
Si ce n'est une partie,
Il sert pour indiquer
Ou tel chemin vous mène.

Les mots du logographe d'hier sont : Fan- teuil, eau, fat, lit, fu, lu, Anténi, Es.

REVUE HEBDOMADAIRE DU 18 MAI 1879
Le marché des rentes françaises a été quel- que peu hésitant cette semaine. Les bruits de dissentiments dans le ministère avaient causé une réaction d'une certaine importance au dé- but de la semaine, mais les ministres se sont présentés devant les Chambres d'accord sur la marche à suivre pour éteindre les questions irri- tantes, en séparant la question de réorganisa- tion de la préfecture de police de celle du re- tour des Chambres à Paris. La fermeté a repris le dessus et nous retrouvons les rentes quelques centimes au-dessus des cours de samedi der- nier. La situation générale en effet ne s'est pas modifiée et reste excellente, une reprise des affaires semble se manifester depuis quelque temps et elle n'est pas faite pour déprimer les

prix des fonds publics. Elle en écartera peut- être un peu la spéculation et si cela limite les mouvements, la progression constante qui est la conséquence logique de la situation n'en sera pas entravée. Il ne semble pas qu'on ait à redouter aucun incident sérieux de politique in- térieure. Le traité de Berlin va bientôt recevoir son entière exécution et la question Egyptienne restera dans les proportions présentes d'échan- ges diplomatiques. Il y a donc plutôt à prévoir une liquidation sur des cours plus élevés, d'autant que la spéculation à courte échéance, un peu trop chargée au début du mois, s'est soulagée par des ventes de primes à de faibles écarts qui pourraient bien avoir créé un cer- tain découvert.

Le mouvement de hausse s'est encore accentué cette semaine sur les fonds étrangers. Le 5 0/0 Italien a gagné un pour cent de 79.10 à 80.10. L'exposé financier du ministère des finances a été, on le voit, accueilli favorablement. Les fonds Austro-Hongrois sont aussi en progression importante. Notre place supporte sans broncher l'écoulement des fonds Autrichiens et Hongrois. Le florin en or 4 0/0 s'est élevé de 67 7/8 à près de 68. Le 5 0/0 Hongrois a gagné aussi 1 0/0 de 52.10 à 53.10.

Les fonds Russes conservent péniblement les cours élevés auxquels on les a portés. Le 5 0/0 1877 est encore à 88 1/16; c'est un prix très-exagéré si on considère l'état financier et politique de la Russie. On peut fausser quelque temps le marché; mais la vérité finira par se faire jour et le porteur de fonds Russes sera appelé à éprouver de cruelles déceptions.

Les Espagnols sont restés à peu près invari- ables; l'extérieure est à 45 1/16; l'extérieure nou- velle à 35 3/16; l'intérieure à 44 1/8. Les billets hypothécaires cotent 388. L'obligation de Cuba reste à 438.

Peu de changements sur les valeurs otto- manes. Le Turc 5 0/0 fait 11.35.

Le marché semble un peu lourd et d'accorde qu'un crédit relatif aux bruits des combinai- sons de la Banque ottomane.

Le marché des valeurs Egyptiennes s'est montré un peu plus ferme. Rien n'est venu modifier la situation. On laisse le Khédivé livré à lui-même et le ministère anglo-franco- Egyptien n'est pas encore reconstitué.

Les affaires ont été surtout animées sur les actions des Sociétés de Crédit; le mouvement de l'opinion que nous signalions l'autre se- maine s'accroît tous les jours. Le taux de capitalisation de l'argent tend à s'abaisser, et les sociétés de crédit qui ont déjà réalisé un dernier exercice très satisfaisant sont appelées à profiter largement de la reprise des affaires qui s'annoncent depuis quelque temps.

La Banque de Paris est à 768. Le Crédit Fon- cier à 770. Le Crédit Lyonnais à 650.

Le mouvement de hausse a continué pour ces sociétés depuis près d'un an. D'autres ont été moins favorisées; mais le public s'est ren- du compte de l'injustice de son indifférence et commence à rechercher ces valeurs.

Nous avons été les premiers à signaler à nos lecteurs les actions de la Banque Française-Italienne. Elle suit aujourd'hui au-dessus de 450 et elles attendront, sans doute rapidement le cours de 500.

Nous n'hésitons pas à recommander encore

l'achat aux prix actuels, la marge de hausse est assez large.

La Société financière est à 772 et va doubler son capital le mois prochain. La Banque d'Es- compte fait 678. La société générale est à 490. Les chemins de fer, actions et obligations continuent leurs plus hauts cours.

Peu de changements en général sur les va- leurs industrielles, le gaz Parisien est à 1267. L'action de la Compagnie transatlantique s'est élevée à 600.

La Banque Nationale exécute les ordres en France, encaisse tous les coupons, et répond par lettre à toute demande de renseignements.

NOUVELLES DU MATIN
Nouveaux incendies en Russie
St-Petersbourg, 18 mai.
Le Messager officiel publié à la date du 15 mai, le télégramme suivant du gouver- nement militaire de la province (Oblast) d'Ou- ralsk :
« Aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, un incendie a éclaté dans la ville et il a détruit une notable partie.
« L'extension d'un ouragan qui soufflait avec une extrême violence, les efforts héroïques des pompiers et de la population n'ont pu arrêter l'action destructive de feu. L'incen- die continue. Les pertes sont énormes. Le bureau télégraphique a été détruit, j'envoie cette dépêche par courrier, jusqu'à la première gare. L'expédition un rapport détaillé sur ce qui s'est passé, à cet effet toutes les mesures nécessaires par les circonstances.
« Le Gouverneur de Perm a adressé le télégramme suivant au ministre de l'Intérieur :
« L'incendie qui vient d'éclater de nou- veau à Irbrit le 15 mai soir, continue de- puis 3 heures; quatre quartiers habités par des familles pauvres sont complètement détruits.
« Autre télégramme du même, à l'Intérieur :
« L'incendie a détruit 128 maisons et l'établissement du gymnase des demoiselles. Les victimes de ce désastre sont logées chez des particuliers. Les pertes sont évaluées à 210,000 roubles. Les biens, meubles et immeubles détruits, étant assurés pour la somme de 150,000 roubles.
« On attribue ce sinistre à une impru- dence.
« Le Messager officiel publié à la date du 15 mai, le télégramme suivant, du gouver- nement d'Orenbourg :
« Un violent incendie a éclaté aujour- d'hui à midi et demi, dans l'ancien fau- bourg d'Orenbourg. Tous les efforts pour circonvenir l'action du feu ont été inutiles et la plus grande partie de ce faubourg a été détruite. On ne connaît pas encore le nombre des maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Un télégramme du gouverneur général d'Orenbourg en date du 16 mai, annonce que l'incendie s'est renouvelé ce jour là à Oursk, sous l'influence d'un ouragan violent. Plusieurs bâtiments de l'Etat, parmi lesquels l'hôtel du Contrôle, ont été dé- truits. On ne connaît pas encore le nombre de maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« L'incendie qui a éclaté à Oursk, a été éteint par les pompiers et les soldats austro-hongrois.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Le prince de Battenberg a reçu à Livadia la députation bulgare. Il s'est mis ensuite à la tête de cette députation et s'est présenté

par de violentes rafales, ont éclaté à Oursk et à Orenbourg, vendredi.

NOUVELLES DU SOIR
La chambre de commerce de Hongleur, vient d'adhérer au programme protection- niste des 61 Chambres qui se sont réunies en Congrès à Paris le 15 mai.

Ilser, a en lieu à Saint-Mandé, sous la présidence de M. Victor Hugo, le banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage. Au dessert M. Victor Hugo a prononcé un discours fréquemment applaudi dans lequel après avoir remercié M. Scholcher, le poète a parlé de l'amélioration de la race humaine par la civilisation de l'Afrique.

MM. Schœlcher, de Paris, Scrutius ont ensuite pris successivement la parole.

A Troyes, la conférence de M. Louis Blanc a porté sur la révolution française et son influence sur le sort de la classe ouvrière.

M. Pascal Duprat a fait également une conférence, hier, à Comilly (Aube). Le député de Paris a parlé des écoles laïques.

On lit dans le Nord-Vendredi du 15 mai :
« Ce matin, le Messager officiel nous communique la triste nouvelle de l'incendie qui a éclaté à Irbrit le 15 mai soir, continué de- puis 3 heures; quatre quartiers habités par des familles pauvres sont complètement détruits.
« Autre télégramme du même, à l'Intérieur :
« L'incendie a détruit 128 maisons et l'établissement du gymnase des demoiselles. Les victimes de ce désastre sont logées chez des particuliers. Les pertes sont évaluées à 210,000 roubles. Les biens, meubles et immeubles détruits, étant assurés pour la somme de 150,000 roubles.
« On attribue ce sinistre à une impru- dence.
« Le Messager officiel publié à la date du 15 mai, le télégramme suivant, du gouver- nement d'Orenbourg :
« Un violent incendie a éclaté aujour- d'hui à midi et demi, dans l'ancien fau- bourg d'Orenbourg. Tous les efforts pour circonvenir l'action du feu ont été inutiles et la plus grande partie de ce faubourg a été détruite. On ne connaît pas encore le nombre des maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Un télégramme du gouverneur général d'Orenbourg en date du 16 mai, annonce que l'incendie s'est renouvelé ce jour là à Oursk, sous l'influence d'un ouragan violent. Plusieurs bâtiments de l'Etat, parmi lesquels l'hôtel du Contrôle, ont été dé- truits. On ne connaît pas encore le nombre de maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« L'incendie qui a éclaté à Oursk, a été éteint par les pompiers et les soldats austro-hongrois.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Le prince de Battenberg a reçu à Livadia la députation bulgare. Il s'est mis ensuite à la tête de cette députation et s'est présenté

par de violentes rafales, ont éclaté à Oursk et à Orenbourg, vendredi.

NOUVELLES DU SOIR
La chambre de commerce de Hongleur, vient d'adhérer au programme protection- niste des 61 Chambres qui se sont réunies en Congrès à Paris le 15 mai.

Ilser, a en lieu à Saint-Mandé, sous la présidence de M. Victor Hugo, le banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage. Au dessert M. Victor Hugo a prononcé un discours fréquemment applaudi dans lequel après avoir remercié M. Scholcher, le poète a parlé de l'amélioration de la race humaine par la civilisation de l'Afrique.

MM. Schœlcher, de Paris, Scrutius ont ensuite pris successivement la parole.

A Troyes, la conférence de M. Louis Blanc a porté sur la révolution française et son influence sur le sort de la classe ouvrière.

M. Pascal Duprat a fait également une conférence, hier, à Comilly (Aube). Le député de Paris a parlé des écoles laïques.

On lit dans le Nord-Vendredi du 15 mai :
« Ce matin, le Messager officiel nous communique la triste nouvelle de l'incendie qui a éclaté à Irbrit le 15 mai soir, continué de- puis 3 heures; quatre quartiers habités par des familles pauvres sont complètement détruits.
« Autre télégramme du même, à l'Intérieur :
« L'incendie a détruit 128 maisons et l'établissement du gymnase des demoiselles. Les victimes de ce désastre sont logées chez des particuliers. Les pertes sont évaluées à 210,000 roubles. Les biens, meubles et immeubles détruits, étant assurés pour la somme de 150,000 roubles.
« On attribue ce sinistre à une impru- dence.
« Le Messager officiel publié à la date du 15 mai, le télégramme suivant, du gouver- nement d'Orenbourg :
« Un violent incendie a éclaté aujour- d'hui à midi et demi, dans l'ancien fau- bourg d'Orenbourg. Tous les efforts pour circonvenir l'action du feu ont été inutiles et la plus grande partie de ce faubourg a été détruite. On ne connaît pas encore le nombre des maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Un télégramme du gouverneur général d'Orenbourg en date du 16 mai, annonce que l'incendie s'est renouvelé ce jour là à Oursk, sous l'influence d'un ouragan violent. Plusieurs bâtiments de l'Etat, parmi lesquels l'hôtel du Contrôle, ont été dé- truits. On ne connaît pas encore le nombre de maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« L'incendie qui a éclaté à Oursk, a été éteint par les pompiers et les soldats austro-hongrois.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Le prince de Battenberg a reçu à Livadia la députation bulgare. Il s'est mis ensuite à la tête de cette députation et s'est présenté

par de violentes rafales, ont éclaté à Oursk et à Orenbourg, vendredi.

NOUVELLES DU SOIR
La chambre de commerce de Hongleur, vient d'adhérer au programme protection- niste des 61 Chambres qui se sont réunies en Congrès à Paris le 15 mai.

Ilser, a en lieu à Saint-Mandé, sous la présidence de M. Victor Hugo, le banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage. Au dessert M. Victor Hugo a prononcé un discours fréquemment applaudi dans lequel après avoir remercié M. Scholcher, le poète a parlé de l'amélioration de la race humaine par la civilisation de l'Afrique.

MM. Schœlcher, de Paris, Scrutius ont ensuite pris successivement la parole.

A Troyes, la conférence de M. Louis Blanc a porté sur la révolution française et son influence sur le sort de la classe ouvrière.

M. Pascal Duprat a fait également une conférence, hier, à Comilly (Aube). Le député de Paris a parlé des écoles laïques.

On lit dans le Nord-Vendredi du 15 mai :
« Ce matin, le Messager officiel nous communique la triste nouvelle de l'incendie qui a éclaté à Irbrit le 15 mai soir, continué de- puis 3 heures; quatre quartiers habités par des familles pauvres sont complètement détruits.
« Autre télégramme du même, à l'Intérieur :
« L'incendie a détruit 128 maisons et l'établissement du gymnase des demoiselles. Les victimes de ce désastre sont logées chez des particuliers. Les pertes sont évaluées à 210,000 roubles. Les biens, meubles et immeubles détruits, étant assurés pour la somme de 150,000 roubles.
« On attribue ce sinistre à une impru- dence.
« Le Messager officiel publié à la date du 15 mai, le télégramme suivant, du gouver- nement d'Orenbourg :
« Un violent incendie a éclaté aujour- d'hui à midi et demi, dans l'ancien fau- bourg d'Orenbourg. Tous les efforts pour circonvenir l'action du feu ont été inutiles et la plus grande partie de ce faubourg a été détruite. On ne connaît pas encore le nombre des maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Un télégramme du gouverneur général d'Orenbourg en date du 16 mai, annonce que l'incendie s'est renouvelé ce jour là à Oursk, sous l'influence d'un ouragan violent. Plusieurs bâtiments de l'Etat, parmi lesquels l'hôtel du Contrôle, ont été dé- truits. On ne connaît pas encore le nombre de maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« L'incendie qui a éclaté à Oursk, a été éteint par les pompiers et les soldats austro-hongrois.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Le prince de Battenberg a reçu à Livadia la députation bulgare. Il s'est mis ensuite à la tête de cette députation et s'est présenté

par de violentes rafales, ont éclaté à Oursk et à Orenbourg, vendredi.

NOUVELLES DU SOIR
La chambre de commerce de Hongleur, vient d'adhérer au programme protection- niste des 61 Chambres qui se sont réunies en Congrès à Paris le 15 mai.

Ilser, a en lieu à Saint-Mandé, sous la présidence de M. Victor Hugo, le banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage. Au dessert M. Victor Hugo a prononcé un discours fréquemment applaudi dans lequel après avoir remercié M. Scholcher, le poète a parlé de l'amélioration de la race humaine par la civilisation de l'Afrique.

MM. Schœlcher, de Paris, Scrutius ont ensuite pris successivement la parole.

A Troyes, la conférence de M. Louis Blanc a porté sur la révolution française et son influence sur le sort de la classe ouvrière.

M. Pascal Duprat a fait également une conférence, hier, à Comilly (Aube). Le député de Paris a parlé des écoles laïques.

On lit dans le Nord-Vendredi du 15 mai :
« Ce matin, le Messager officiel nous communique la triste nouvelle de l'incendie qui a éclaté à Irbrit le 15 mai soir, continué de- puis 3 heures; quatre quartiers habités par des familles pauvres sont complètement détruits.
« Autre télégramme du même, à l'Intérieur :
« L'incendie a détruit 128 maisons et l'établissement du gymnase des demoiselles. Les victimes de ce désastre sont logées chez des particuliers. Les pertes sont évaluées à 210,000 roubles. Les biens, meubles et immeubles détruits, étant assurés pour la somme de 150,000 roubles.
« On attribue ce sinistre à une impru- dence.
« Le Messager officiel publié à la date du 15 mai, le télégramme suivant, du gouver- nement d'Orenbourg :
« Un violent incendie a éclaté aujour- d'hui à midi et demi, dans l'ancien fau- bourg d'Orenbourg. Tous les efforts pour circonvenir l'action du feu ont été inutiles et la plus grande partie de ce faubourg a été détruite. On ne connaît pas encore le nombre des maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Un télégramme du gouverneur général d'Orenbourg en date du 16 mai, annonce que l'incendie s'est renouvelé ce jour là à Oursk, sous l'influence d'un ouragan violent. Plusieurs bâtiments de l'Etat, parmi lesquels l'hôtel du Contrôle, ont été dé- truits. On ne connaît pas encore le nombre de maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« L'incendie qui a éclaté à Oursk, a été éteint par les pompiers et les soldats austro-hongrois.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Le prince de Battenberg a reçu à Livadia la députation bulgare. Il s'est mis ensuite à la tête de cette députation et s'est présenté

par de violentes rafales, ont éclaté à Oursk et à Orenbourg, vendredi.

NOUVELLES DU SOIR
La chambre de commerce de Hongleur, vient d'adhérer au programme protection- niste des 61 Chambres qui se sont réunies en Congrès à Paris le 15 mai.

Ilser, a en lieu à Saint-Mandé, sous la présidence de M. Victor Hugo, le banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage. Au dessert M. Victor Hugo a prononcé un discours fréquemment applaudi dans lequel après avoir remercié M. Scholcher, le poète a parlé de l'amélioration de la race humaine par la civilisation de l'Afrique.

MM. Schœlcher, de Paris, Scrutius ont ensuite pris successivement la parole.

A Troyes, la conférence de M. Louis Blanc a porté sur la révolution française et son influence sur le sort de la classe ouvrière.

M. Pascal Duprat a fait également une conférence, hier, à Comilly (Aube). Le député de Paris a parlé des écoles laïques.

On lit dans le Nord-Vendredi du 15 mai :
« Ce matin, le Messager officiel nous communique la triste nouvelle de l'incendie qui a éclaté à Irbrit le 15 mai soir, continué de- puis 3 heures; quatre quartiers habités par des familles pauvres sont complètement détruits.
« Autre télégramme du même, à l'Intérieur :
« L'incendie a détruit 128 maisons et l'établissement du gymnase des demoiselles. Les victimes de ce désastre sont logées chez des particuliers. Les pertes sont évaluées à 210,000 roubles. Les biens, meubles et immeubles détruits, étant assurés pour la somme de 150,000 roubles.
« On attribue ce sinistre à une impru- dence.
« Le Messager officiel publié à la date du 15 mai, le télégramme suivant, du gouver- nement d'Orenbourg :
« Un violent incendie a éclaté aujour- d'hui à midi et demi, dans l'ancien fau- bourg d'Orenbourg. Tous les efforts pour circonvenir l'action du feu ont été inutiles et la plus grande partie de ce faubourg a été détruite. On ne connaît pas encore le nombre des maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Un télégramme du gouverneur général d'Orenbourg en date du 16 mai, annonce que l'incendie s'est renouvelé ce jour là à Oursk, sous l'influence d'un ouragan violent. Plusieurs bâtiments de l'Etat, parmi lesquels l'hôtel du Contrôle, ont été dé- truits. On ne connaît pas encore le nombre de maisons brûlées; les pertes sou- vent ne peuvent pas non plus être évaluées avec quelque précision.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« L'incendie qui a éclaté à Oursk, a été éteint par les pompiers et les soldats austro-hongrois.
« St-Petersbourg, 18 mai.
« Le prince de Battenberg a reçu à Livadia la députation bulgare. Il s'est mis ensuite à la tête de cette députation et s'est présenté

par de violentes rafales, ont éclaté à Oursk et à Orenbourg, vendredi.

NOUVELLES DU SOIR
La chambre de commerce de Hongleur, vient d'adhérer au programme protection- niste des 61 Chambres qui se sont réunies en Congrès à Paris le 15 mai.

Ilser, a en lieu à Saint-Mandé, sous la présidence de M. Victor Hugo, le banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage. Au dessert M. Victor Hugo a prononcé un discours fréquemment applaudi dans lequel après avoir remercié M. Scholcher, le poète a parlé de l'amélioration de la race humaine par la civilisation de l'Afrique.

CHEMIN DE FER DU NORD (Nous n'indiquons dans ce tableau que les heures de départ de chaque station)

LILLE A DOUAI, ARRAS, AMIENS ET PARIS ET VICR-VERSA									
Stations	mat.	mat.	mat.	soir.	soir.	soir.	soir.	soir.	soir.
Lille D.	6 40	5 50	8 50	9 45	10 47	1 15	2 30	4 15	6 15
Secin	6 58	6 08	9 08	10 03	11 05	1 33	2 48	4 33	6 33
Phalemp.	7 16	6 26	9 26	10 21	11 23	1 51	3 06	4 51	6 51
Carvin	7 34	6 44	9 44	10 39	11 41	2 09	3 24	5 09	7 09
Lefort	7 52	7 02	10 02	10 57	11 59	2 27	3 42	5 27	7 27
Pont-d-I-D	8 10	7 20	10 20	11 15	12 17	2 45	4 00	5 45	7 45
Douai	8 28	7 38	10 38	11 33	12 35	3 03	4 18	6 03	8 03
Arras	8 46	7 56	10 56	11 51	12 53	3 21	4 36	6 21	8 21
Amiens	9 04	8 14	11 14	12 09	13 11	3 39	4 54	6 39	8 39
Paris A.	9 22	8 32	11 32	12 27	13 29	3 57	5 12	6 57	8 57